

Outre le plaisir d'être auprès de son père, Frédérick Roberts profita, durant ce séjour, de l'expérience acquise par sir Abraham pendant la première guerre d'Afghanistan, et tout ce qu'il apprit sur le pays, ses chefs, ses habitants, les armées, le gouvernement et la conduite de la guerre en ces parages si peu connus, lui fut de la plus grande utilité lorsque, vingt-cinq ans plus tard, il s'y trouva lui-même à la tête d'un grand commandement.

Quand il arriva, en 1853, à Peshawar, la contrée était encore incomplètement pacifiée, les tribus montagnardes tenaient les avant-postes sans cesse sur le qui-vive; on assassinait à l'occasion des officiers en vue du camp et même sous leur yérandah.

Cependant la conquête du Punjab et du grand royaume d'Oudh pouvait faire espérer une ère de repos relatif. On approchait, au contraire, d'une des plus sinistres périodes de la domination anglaise aux Indes. Un soir, en mai 1857, les officiers, réunis au mess pour le dîner, virent accourir un télégraphiste hors d'haleine. Il apportait la dépêche de Delhi, annonçant la révolte des Cipayes et le premier massacre de résidents civils et militaires.

On a beau connaître tous les détails de cette épouvantable rébellion, il est impossible d'en relire, sans une poignante émotion, le récit rapide, sobre, mais graphique, d'un acteur dans le drame. En suivant l'intéressante narration de lord Roberts on se rend compte des changements politiques et sociaux survenus aux Indes pendant sa longue carrière et de la part importante et glorieuse qu'il y a prise; selon lui, la plupart sont les effets de la grande rébellion. L'explosion fit voler en éclats tout l'édifice du gouvernement. La Compagnie des Indes disparut; l'armée indigène qui, depuis cent ans, combattait côte à côte avec les Anglais, se tourna contre eux et ne fut brisée qu'après une lutte désespérée. Le système militaire, complètement désorganisé, fut à grand-peine remplacé par un autre plus moderne et supérieur, grâce à la génération d'hommes remarquables qui se révélèrent presque tous pendant la terrible révolte.